

L'ESPACE

Le mot ESPACE supporte beaucoup de définitions.

Si l'on regarde simplement l'utilisation que nous en faisons quotidiennement, on dit : l'espace de devant, de derrière, l'espace de ma chambre, l'espace de la Belgique, l'espace sidéral, l'espace d'une vie, l'espace c'est du vide, etc...
Toutes ces expressions sont si différentes qu'elles n'ont apparemment rien en commun.

Mais je voudrais que vous gardiez en mémoire ceci:

l'espace en tant que POSSIBLE, en tant que ce qui m'est possible de posséder, l'espace à conquérir, l'espace que j'ai conquis et qui va en s'augmentant, en s'élargissant.

Exemple: vous arrivez dans une ville où vous n'êtes jamais allé. Vous possédez une carte, mais c'est une image abstraite: un plan avec des rues qui se croisent, des places, des noms, mais tout cela ne vous dit rien. Vous connaissez une chose: la gare puis en face, l'hôtel où vous êtes descendu.

Au départ de là, vous allez rayonner, et petit à petit l'ESPACE va s'élargir, vous allez connaître de plus en plus de rues, de coins, de repères, etc...

Ce qui est important, c'est que vous allez POSSEDER petit à petit la ville, et vos POSSIBILITES vont s'augmenter, l'emprise que vous pouvez avoir sur la ville ira grandissant, etc... Selon les différents moyens que vous allez utiliser, l'espace sera différent. Vos possibles vont s'enrichir et augmenter. Connaître une ville à pied ou en voiture est différent. On peut connaître une ville par le bottin du téléphone, sans bouger de son hôtel. On peut la connaître par le réseau des transports en commun, en voiture personnelle, etc...ce sera chaque fois différent. Mais de toute façon, plus vous vous donnez de moyens, plus vous augmentez votre emprise sur la ville et plus l'espace sera riche. Si vous bougez beaucoup, regardez, établissez des contacts, réfléchissez en faisant des associations, des comparaisons, vous augmenterez votre pouvoir sur cette nouvelle ville.

Espace veut dire POSSIBLE, des possibles concentriques, avec une maille qui va en se densifiant.

Retenez surtout ceci:

1° Plus vous utilisez de moyens, plus la ville grandit et plus l'espace de vos possibles s'étend. (vous comprenez aussi que pour certains, une ville reste "petite")

2° On est toujours "le centre" de l'espace. Dans le cas de la nouvelle ville, c'est l'hôtel où vous êtes descendu qui est le "centre", le point où l'on revient toujours, le départ de toute nouvelle expédition.

3° Espace veut dire liberté, liberté que l'on se donne.

4° L'espace est "dynamique".

Vous comprenez maintenant mieux ce que je veux dire par ESPACE.

L'espace, c'est ce qu'on connaît des choses, ce sont des zones concentriques qui sont de plus en plus larges, que l'on établit en fonction de notre expérience, de notre passé, de l'assurance qu'on a et des moyens que l'on se donne. Vous comprenez bien que l'espace n'est pas limité, c'est nous qui lui donnons des limites. Plus nous explorons, plus l'espace pour nous sera étendu.

Vous comprenez également que l'espace pour un villageois, c'est " tout jusqu'à l'horizon", et pour un pilote d'avion, c'est beaucoup plus vaste.

Nous avons cité tout au début l'expression - L'espace de la Belgique - Celui-ci est très différent pour un représentant de commerce circulant dans tout le pays par rapport à une personne qui n'est jamais sortie de sa ville. Ils utilisent pourtant tous les deux la même expression, mais la Belgique sera pour l'une plus étendue que pour l'autre. Ce n'est pas la surface en Km² qui compte (bien qu'on puisse la traduire comme telle) mais le fait que la Belgique représentera un espace de liberté, un champs d'action et de possibles beaucoup plus étendu pour la première personne que pour la seconde.

L'espace, c'est donc ce dont on peut prendre possession, c'est ce qui est possible de posséder, de conquérir. On peut le faire en fonction de notre passé affectif qui nous donnera de l'assurance, du culot, mais aussi en fonction de nos connaissances, de notre intelligence.

La phrase de Balzac: "*Paris, cet immense champ labouré d'ambitions !*" illustre bien ces notions.

L'espace, c'est donc du VECU avec moi comme centre de l'espace. Pour un montagnard, l'espace, c'est tout ce qui part depuis sa maison au fond de la vallée jusqu'au sommet des montagnes qui

l'entourent. Mais l'espace intersidéral, c'est une chose abstraite.(d'ailleurs, personne n'a été jusque là).

L'espace n'est pas seulement une dimension géométrique (que tout le monde connaît, mais que personne ne vit), c'est une SURFACE POSSIBLE, une étendue qui m'est possible, un territoire que je me donne et une liberté que je m'accorde et que je possède.

Vous comprenez également qu'on peut souffrir d'espace, du manque d'espace, non en mètres carrés, mais en possibilités qui me sont refusées. L'espace pour l'ouvrier qui est rivé à sa machine est plus petit que l'espace pour le patron qui peut se rendre partout dans l'usine. L'ouvrier ne peut aller dans l'atelier d'à côté, ni dans les bureaux. L'espace de l'usine est pour lui très petit. Et ce n'est pas un hasard si, dans ces entreprises, les personnes les plus heureuses sont celles qui s'occupent de l'entretien. Elles peuvent se déplacer partout sans restriction. Elles sont autorisées à se rendre dans tous les lieux et pour elles, l'espace de l'usine est grand.

Vous comprendrez également que la claustrophobie est une frustration spatiale: on se sent emprisonné, pris au piège. C'est la peur de sentir qu'on va être mis en boîte, l'appréhension de se sentir enfermé malgré nous qui déclenche cette angoisse. La réaction naturelle est de fuir l'endroit maudit, de marcher plus vite. On préfère monter 10 étages par l'escalier que de se sentir emprisonné dans cette boîte qu'est l'ascenseur. L'énergie demandée pour grimper tous ces étages paraît moins importante que celle nécessaire pour surmonter son angoisse.

Considérer l'espace comme une liberté qu'on se donne s'illustre encore, par exemple, dans l'histoire de l'architecture. Lorsqu'on dit que la Renaissance a engendré un nouvel espace: on veut dire que l'on est sorti des murailles des châteaux moyenâgeux, on a décoré les murs, percé de nouvelles fenêtres, créé des balcons. En d'autres termes, on s'est permis une nouvelle liberté jusque là interdite. Le passage au "plan libre", c'est aussi un nouvel espace. On n'était plus tributaire des murs porteurs. On pose une structure et on articule les murs là où l'on veut, permettant plus de liberté dans nos mouvements, plus de fluidité.

L'espace pictural, c'est chaque fois une nouvelle liberté qu'on se donne et qu'on propose au spectateur.

Si L'ESPACE soutient un grand nombre de définitions, elles ont toutes en commun de contenir cette même notion : UN POSSIBLE que le sujet se donne.

Marc CRUNELLE

Ce texte a été publié dans la revue A+ n°118, Bruxelles, 1992, p. 32.